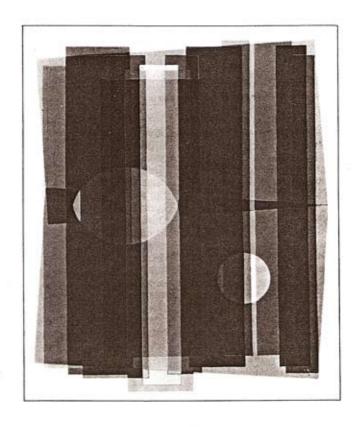
LUCIO LOUBET



La série de «La Métamorphose» 1969 - 1982

curriculum vitae

Né à Buenos Aires, République Argentine, 1927.

Education:

Peintre, graveur, décorateur, sculpteur. Etudes de vision avec Hector CARTIER, Ecole des Beaux Arts de la ville de La Plata, R. Argentine.

Participe à des salons nationaux, provinciaux et municipaux depuis 1948.

Expositions collectives:

1965 : Concours national de gravure de Mendoza, R. Argentine. Salon de la «Semaine de Mai» de la municipalité de La Plata (peinture).

1966: Salon de «L'Art argentin actuel» au Centre Culturel de Florencio Varela, Province de Buenos Aires, R.A.

Salon de "L'Art plastique contemporain" à la Faculté des Lettres et Sciences de l'Education de la Province de Buenos Aires.

Partage avec A.E. VIGO une exposition à la Galerie l'Atelier d'Art, de Quito, Equateur. Comme membre du mouvement «Diagonal Cero», participe à l'exposition «L'Art argentin actuel», au Musée Municipal des Beaux Arts de Bahia Blanca, R.A., à la Galerie «Mimo» de Buenos Aires, au Salon de la Gravure à Búenos Aires, au premier Salon de l'Art Jeune, Collège des Pharmaciens de la province de Buenos Aires; invité au «Salon d'Hommage à la Gravure» à la Municipalité de La Plata, organisé par la Galerie d'Art «20° siècle», la Direction de la Culture de la Municipalité de La Plata et le Musée de la Gravure de Buenos Aires.

Exposition au Palais Municipal de Cordoba, organisée par la Direction Municipale de Culture et le Musée Municipal des Beaux Arts de Cordoba, R.A.

Musée de la Gravure de Buenos Aires. Bibliothèque Lincoln de Buenos Aires. Galerie «Plastica» à Buenos Aires.

Bibliothèque Populaire «Ernesto Torquinst» organisée par la Direction de Culture de la Municipalité de Torquinst, province de Buenos Aires.

1967 : Festival des Arts de Tandil, R. Argentine.

1968 : Salon de la Gravure «Semaine de Mai» à La Plata.

Premier Salon national «Swift» de Gravure. au Musée d'Art Moderne - Buenos Aires.

1973 : Galerie "Art du Monde" à Paris. Salon "Grands et Jeunes d'aujourd'hui" au Grand Palais - PARIS.

1975 : Salon "Contradiction" à Paris.
1976 : Salon "Contradiction" à Paris.
1980 : Salon "Grands et Jeunes d'au-

1980 : Salon "Grands et Jeunes d'aujourd'hui» à Paris. Salon "Bilan de l'Art Contemporain" au Canada.

1981 : Salon «Grands et Jeunes d'Aujourd'hui» au Grand Palais à Paris.

Expositions individuelles:

1952 : Jockey-Club de la Ville de Cordoba Argentine.

1954 : Université de Cuyo, Ville de La Rioja, Argentine.

1965 : Galerie d'Art de Radio Université de La Plata, Argentine. Bibliothèque «Benito Lynch», invité par le Département de la Culture et des Communications de La Plata.

1969 : Galerie Lirolay, Buenos Aires -Argentine.

1970 : Galerie Lirolay, Buenos Aires -Argentine.

1974 : Théatre Gérard Philippe de Saint Denis - France.

1977 : Galerie Larsen à Arhus, Danemark. 1981 : La Galerie, à Paris.

1982 : Galeria «Nuovo Spazio 2» Venezia - Italie.

1967 : Prix de Gravure au Festival des Arts de Tandil, Argentine.

1965 : Mention Honorifique au Salon «Semaine de Mai» de la Municipalité de La Plata. (Peinture).

Des musées et des collections privées possèdent ses œuvres. Pendant la période 1975-1978, enseigne la composition et la technique de la gravure au Centre Américain à Paris.

Depuis 1978, il donne un cours sur l'histoire de l'art à travers l'analyse de l'évolution du langage artistique, au Centre C.U.P.A. à Paris.

La peinture de l'Homme Nouveau.

S'approcher de la peinture de Loubet, c'est se pencher sur l'essence même de l'humain. Toute sa problématique, depuis l'abandon de l'informalisme en 1966, réside dans sa constante interrogation sur l'origine, le destin et la place de l'homme dans l'univers.

Dans sa première série sur ce thème, la figure de l'homme apparait maltraitée, environnée de symboles d'aliénation: usines, bateaux étranges, moulins à vent détruits. C'est la vision pessimiste d'un peintre qui ne croit pas à la prédominance de la matière dans l'homme et qui considère l'autodestruction comme unique objectif.

Dans cette première étape, le traitement de la matière est lié à tout son passé informaliste: les figures à peine insinuées, les couleurs superposées, la texture ruqueuse.

En 1967, sa technique change en même temps que son idée de l'homme. Les images nettement antropomorphiques apparaissent clairement délimitées. Elles apportent au spectateur une sorte de coupe transversale du corps humain. A l'intérieur du contour, veines et artères se confondent, configurant le labyrinthe symbolique de la recherche du soi. Cependant, la clé de cette étape réside dans le fait que les images sont toujours «suspendues» sur des fonds de couleurs indéfinies. Loubet surmonte son nihilisme intérieur mais signale l'angoisse comme étant la condition inéluctable de la nature humaine. C'est la mise en image de la philosophie de Karl Jaspers et son interprétation de l'homme contemporain comme «un objet flottant dans l'angoisse». Finalement, et il y a à peine quelques jours, nous avons eu l'occasion d'apprécier la troisième étape de Loubet à la Galerie Lirolay de Buenos Aires et à la Galerie Opera de La Plata. Nous osons presque dire que le renversement a été total. Le peintre, quand à sa qualité professionnelle, reste le même: maître absolu du dessin, palette sans secrets, usage du dégradé, facilité pour tracer les formes douces ou strictes. utilisation parfaite de la lumière... Mais le penseur, car Loubet a toujours été un philosophe de la peinture, voit l'homme avec d'autres yeux. Dans la partie inférieure de ses toiles, une étrange vertèbre symbolise toujours la présence de l'homme, mais, dans la partie supérieure, des formes dures, reproduisant presque l'image d'une étoile, indiquent que son destin a changé: déjà, ce n'est plus la mort définitive mais la conquête sans fin. Pour l'homme s'ouvre un nouvel horizon qui conduit à la réalisation de son essence et peut-être à la terre de personne du surhumain.

Parce que cet homme nouveau que Loubet peint sur le chemin des étoiles est l'image prédite de ce qui viendra: le surhomme.

Luis Pazos El Dia de La Plata - 14.08.69 Au cours des époques de crises par lesquelles a dû passer l'humanité, ce sont les penseurs qui ont su choisir et accommoder, à l'intérieur du chaos les éléments susceptibles d'être sauvés pour les offrir à la Société comme nouvelles plateformes forgées de nouveaux canons. Notre époque est, sans aucun doute, une époque de crise et c'est dans la proposition de la peinture de Loubet qu'on peut reconnaître les caractères nouvelle possibilité de rencontre entre le monde sensoriel et le monde psychique. Pour cela, Loubet a recours à deux éléments essentiels du langage plastique, la géométrie, base indispensable de la construction et l'ornement comme un signe sensible. La particularité de son œuvre consiste en ce qu'il n'assemble pas ces éléments mais qu'au contraire il les oppose en permanence, les fait affronter, faisant allusion de cette façon et à travers de cette forme organique constante, au monde vital de l'homme et à son contraste à l'intérieur de l'environement que lui-même crée.

Chacune de ses séries permet de constater que, malgré le formalisme conceptuel et son ascétisme technique, chacune de ses œuvres est animée d'un climat sensible qui nous fait percevoir la différence entre l'œuvre picturale et le Jeu décoratif.

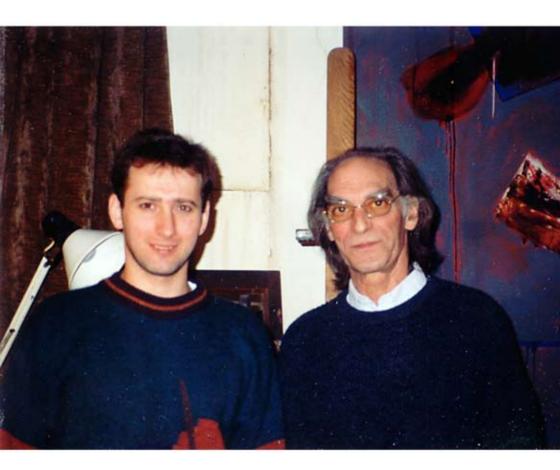
Hector Cartier

Professeur de composition de la couleur et de vision.

Un vigoureux contraste de la couleur est la dominante des soigneuses compositions de Lucio R. Loubet groupées sous le titre générique de « 1^{ere}, 2^{eme}, 3^{eme} et 4^{eme} Série de la Métamorphose».

Et ce titre oriente peut-être le visiteur obstiné à toujours trouver dans la peinture des anecdotes et non des impressions. Pour moi, les tableaux de Loubet sont d'inhabituelles sensations d'un monde propre et mystérieux, quelque chose comme un crescendo dramatique qui, à un moment déterminé, se résoud en formes et couleurs qui allègent cette tension même et avec lesquelles il obtient des effets très positifs.

Cesar Magrini Critique del Cronista Commercial



Gilbert Wolfisberg avec Lucio Loubet dans son atelier en 1994